

**Prédication par le Pasteur Pierre-Emmanuel GUIBAL au Temple
et à St Marc
Dimanche 29 mai 2011**

Présentation de Samuel Plantier

Jean 14, 15 à 26 - Romains 7, 14-25

Frères et sœurs, Mes amis

C'est un culte avec une présentation alors vous vous dites : on va nous parler du Saint-Esprit ! Eh bien vous avez raison ! Mais je précise, cependant, que nous en parlons tous les dimanches, à toutes les réunions de quartier, à toutes les réunions de prière et d'études bibliques. C'est une véritable question pour nous ; un sujet de réflexion, voire une inquiétude : est-ce que nous avons l'Esprit saint ? Qui est l'Esprit saint ? A quoi cela me sert-t-il ?

Je ne peux répondre à ces questions par moi-même ; je vous invite à relire la Parole de Dieu : **« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ; moi je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur pour qu'il soit avec vous pour l'éternité, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il sera en vous. »**

Notre Seigneur dit qu'il va bientôt partir et que Dieu le Père nous donnera un autre "défenseur, l'Esprit de vérité" ;

Voilà un premier indice : l'Esprit saint est un "autre défenseur" ; comme le Christ Jésus l'a été, l'Esprit saint est cette personne de Dieu qui est donnée à celui qui aime le Fils pour le **défendre**.

Voilà une merveilleuse assurance, frères et sœurs, qui nous est donnée ; nous avons dans notre vie quelqu'un qui nous défend.

Et c'est parce que dans la vie nous avons besoin de nous défendre que Jésus-Christ nous promet un défenseur. On ne part jamais sans rien avec le Christ.

L'image est pertinente alors que nous nous apprêtons à nous souvenir du débarquement de Normandie du dimanche 6 juin 1944 : rappelons-nous les soldats et leur attirail pour affronter l'adversaire et se défendre : ils avaient des armes en main mais aussi du courage et de l'espérance ; cela ne veut pas dire qu'ils n'avaient pas peur ; mais ils étaient dans les barges du débarquement et dans les avions parce qu'ils croyaient qu'un autre monde était possible. Alors ils se sont engagés parce qu'ils avaient foi. Leur engagement et leur foi en cet autre monde étaient leur défenseur, leur consolation, leur soutien face à l'ennemi.

Nous sommes comme ces soldats ; nous sommes dans un monde où il nous est demandé de nous engager en tant que chrétiens pour défendre la justice, l'amour et la paix telle que la Parole nous l'enseigne. Nous devons nous défendre parce que l'humanité rejette sans cesse cette justice, cet amour et cette paix que Dieu donne et que nous voulons donner à notre tour. Les attaques font mal ; elles nous tirent vers le bas : aujourd'hui il est plus facile d'exclure celui qui est différent que de prendre le temps de l'écouter ; on veut gagner du temps car le temps n'est plus source de beauté et de sagesse mais gain, productivité et compte en banque ;

et on cherche la paix parce qu'on ne la trouve plus : on la croyait dans la science, la modernité, la facilité mais force est de constater qu'elle n'y est pas, qu'on ne la voit pas. C'est là où le défenseur vient combattre à notre place vient nous apporter consolation, soutien et paix.

C'est un combat que nous ne pouvons mener seul ; c'est pour cela que nous avons besoin d'un défenseur.

Nous avons un deuxième indice qui guide notre quête sur le sens du Saint-Esprit : il nous est dit que nous pouvons voir et connaître le défenseur, l'Esprit de vérité.

Je m'amuse à l'avance tant il est impossible d'expliquer que nous pouvons voir et connaître l'Esprit de vérité.

Lors d'une rencontre avec les catéchumènes je leur disais que nous pouvions écouter Dieu ; alors un de ces jeunes gens, fort judicieusement, a pris sa Bible l'a porté à son oreille et a dit : eh ! Pasteur, j'entends rien.

Il a raison ; scientifiquement, c'est imparable.

Mais nous ne pouvons avec nos oreilles, comme avec nos yeux, écouter et voir l'Esprit de Dieu, l'Esprit de vérité.

Cela se passe autrement ; et nous sommes appelés à vivre autrement, à voir autrement la vie, à nous voir autrement.

Regardez le verbe « voir », cela veut dire : « percevoir les images des objets par le sens de la vue » ; dans la Bible le mot prend un tout autre sens ; il veut dire « contempler ».

Voyez-vous on croit souvent entendre une chose et c'est une autre qui est dite.

Les femmes qui sont parties voir le tombeau à la résurrection, sont en fait partie « contempler » le tombeau et dans cette contemplation comprendre le sens de la mort de leur Seigneur.

Et Jésus nous dit que le monde ne peut le recevoir parce qu'il ne le contemple pas.

Alors oui, on porte notre Bible à notre oreille mais on n'entend pas sa Parole ; oui on cherche des yeux Dieu dans notre vie et on ne Le voit pas, mais ce qui nous est demandé, en fait, c'est de Le contempler.

Voilà un geste différent, voilà un geste qui ne fait pas appel à nos sens mais à ce qu'il y a de plus profond en nous, ce qu'il y a de vrai : notre cœur, nos sentiments, nos tripes.

Voilà un geste qui propose d'entrer dans une relation spirituelle, une relation de dialogue où la question du temps n'est pas une affaire, où la question du paraître ne compte pas mais où, seul, la question de la vérité compte.

Et quoi que nous puissions entendre, notre siècle n'est pas un siècle spirituel : nous fuyons la relation à Dieu, le dialogue avec Dieu.

La contemplation du Christ, la méditation du Christ, entrer dans une véritable relation avec Lui a ceci d'effroyable de nous obliger à écouter un autre que soi-même.

Combien de fois, aujourd'hui encore, cherchons-nous à imposer notre vérité au lieu de la recevoir, de la vivre et de la manifester ; combien de fois, aujourd'hui encore, la colère, la médisance et le rejet prennent le pas sur la patience, l'amour et la paix.

Où est ce siècle spirituel qui confond Dieu et son amour avec pouvoir, puissance et égoïsme, les dieux de ce monde ?

Où est ce siècle spirituel qui confond dialogue, relation et connaissance de Dieu avec bien-être, tranquillité et savoir ?

Et c'est pour cela que notre Seigneur, le Seigneur de la terre et de notre vie, nous donne un défenseur, un consolateur, l'Esprit de vérité, celui qui nous conduit dans toute la vérité pour le voir, pour le contempler sans cesse. Pour recevoir de Lui et de Lui seul une autre Parole.

Dites moi, mes amis, qui aime s'entendre dire la vérité ? Personne ! Mais, dans l'intimité de ta prière, dans ta communion avec Lui, tu peux recevoir la Vérité : je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.

Oui une autre Parole qui vient nous souffler la vérité sur nous, nous ouvrir les yeux sur nous, nous enseigner et nous rappeler qui nous sommes, là est l'œuvre de l'Esprit saint.

Alors, à la question : est-ce que j'ai l'Esprit saint ? notre Seigneur nous répond que si tu m'aimes, si tu observes ma Parole alors là oui tu as l'Esprit saint.

Ne cherches plus, il demeure en toi et veut te souffler la vérité de ta vie.

AMEN